

## Notices biobibliographiques

Numéro 28, automne 2009

Les enjeux reliés à la santé des communautés francophones en situation minoritaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/045053ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/045053ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Les Presses de l'Université d'Ottawa  
Centre de recherche en civilisation canadienne-française

### ISSN

1183-2487 (imprimé)

1710-1158 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer ce document

(2009). Notices biobibliographiques. *Francophonies d'Amérique*, (28), 255–261.  
<https://doi.org/10.7202/045053ar>

## Notices biobibliographiques

RÉAL ALLARD a enseigné à l'Université de Moncton de 1969 à 1997. Il y est professeur associé depuis 1997. Il est chercheur associé au Centre de recherche et de développement en éducation depuis 2003 et à l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques depuis 2005. Ses recherches actuelles et ses dernières publications portent sur les vécus ethno-langagiers conscientisants et le comportement ethno-langagier autodéterminé et engagé en contexte minoritaire, ainsi que sur les aspirations éducationnelles et les intentions de faire carrière dans leur communauté des élèves de 12<sup>e</sup> année d'écoles de langue française en situation minoritaire.

CHRISTIANE BERNIER est professeure titulaire au Département de sociologie de l'Université Laurentienne à Sudbury, en Ontario. Elle a produit divers rapports de recherche et des actes de colloque, en collaboration, et publié plus d'une trentaine d'articles et des chapitres de livres portant, notamment, sur des questions relatives aux rapports sociaux de sexe, à la famille francophone en contexte minoritaire, à l'alphabétisme, à l'équité salariale et aux représentations sociales. Depuis quelques années, elle s'intéresse particulièrement à la santé des francophones en Ontario et au fonctionnement des médias en milieu minoritaire.

NATHALIE BOIVIN, infirmière, enseigne, depuis 1998, à l'École de science infirmière de l'Université de Moncton, Campus de Shippagan, site de Bathurst. Ses intérêts de recherche portent sur la promotion de la santé, la santé communautaire ainsi que sur l'alphabétisme en matière de santé. Elle a participé à la conférence internationale des villes en santé francophones de l'Organisation mondiale de la santé, en septembre 2008, pour y livrer une communication traitant de la campagne médiatique effectuée en Acadie du Nouveau-Brunswick, une façon novatrice de travailler à réduire les écarts en matière de santé.

SYLVIANE BOURGAULT-CÔTÉ détient un baccalauréat en sciences de l'agriculture avec une spécialisation en sciences végétales de l'Université Laval, ainsi qu'un baccalauréat en ergothérapie de l'Université d'Ottawa. Elle pratique présentement au Centre de santé et de services sociaux de Gatineau, en milieu hospitalier, avec une clientèle orthopédique et des personnes amputées. Elle s'intéresse toujours à la sécurité des adultes et des aînés.

LYNNE BOWKER est professeure agrégée à l'École de traduction et d'interprétation de l'Université d'Ottawa. Ses recherches portent sur les technologies de la traduction, les langues spécialisées et l'accès à l'information sur la santé dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM). Elle a à son actif plusieurs articles publiés dans des revues spécialisées et elle est l'auteure de *Computer-Aided Translation Technology* (Les Presses de l'Université d'Ottawa, 2002) et coauteure de *Working with Specialized Language: A Practical Guide to Using Corpora* (Routledge, 2002).

ANNE BRASSET-LATULIPPE détient un baccalauréat ès arts avec une spécialisation en psychologie de l'Université McGill, ainsi qu'un baccalauréat en ergothérapie de l'Université d'Ottawa. Elle termine présentement une maîtrise ès sciences, en systèmes de santé, avec diplôme en recherche sur les services et les politiques de santé à l'Université d'Ottawa. Elle est titulaire d'une bourse des Instituts de recherche en santé du Canada. Son sujet de recherche porte sur la pratique interprofessionnelle et la continuité des soins dans le contexte de la santé mentale chez la femme.

FRÉDÉRIC CHAPPE est technicien de recherche au laboratoire de la D<sup>re</sup> Valérie Chappe, au Département de physiologie et biophysique de l'Université Dalhousie. Ses recherches actuelles portent sur les bases moléculaires de la fibrose kystique.

VALÉRIE CHAPPE est professeure adjointe au Département de physiologie et biophysique de la Faculté de médecine de l'Université Dalhousie. Ses recherches actuelles portent sur les bases moléculaires de la fibrose kystique. Elle a publié, en collaboration : « Rescue of Functional F508del-CFTR by VIP in the Human Nasal Epithelial Cell Line JME/CF15 » (*The Journal of Pharmacology and Experimental Therapeutics*, 2009), « PKC Phosphorylation Modulates PKA-dependent Binding of the R Domain to other Domains of CFTR »

(*American Journal of Physiology: Cell Physiology*, 2008) et « VIP Increases Apical CFTR Channel Density in Calu-3 Cells by a PKC-dependent Mechanism » (*The Journal of Pharmacology and Experimental Therapeutics*, 2008).

TERESA CHIU était gestionnaire du volet recherche et développement à COTA Health, organisme offrant des services privés de réadaptation à Toronto, et candidate au doctorat en sciences à l'Université de Toronto, au moment de la rédaction de cet article. Depuis, elle a quitté le Canada pour retourner dans sa ville natale, Hong Kong. Elle est professeure adjointe au Département des sciences de la réhabilitation de la Hong Kong Polytechnic University.

KENNETH DEVEAU est professeur d'éducation à l'Université Sainte-Anne (Nouvelle-Écosse) et chercheur associé à l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques. Il est membre du groupe de recherche ViLeC (Vitalité Langue et Culture) du Centre de recherche et développement en éducation de l'Université de Moncton et du GRÉA (Groupe de recherche en études acadiennes) de l'Université Sainte-Anne. Ses recherches portent sur la vitalité ethno-linguistique, la motivation langagière, la construction identitaire, le bilinguisme et l'éducation en milieu minoritaire. Il a effectué de nombreuses recherches auprès des Acadiens et des francophones en situation minoritaire au Canada.

ÉRIC FORGUES a enseigné à l'Université de Moncton en sociologie et en études environnementales. Il y a mené des recherches sur le développement communautaire et l'économie sociale, ainsi que sur le développement régional et durable. Depuis 2003, il est directeur adjoint et chercheur à l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques. Ses travaux portent sur le développement des communautés en contexte minoritaire et le rôle que jouent la gouvernance, le capital social et les capacités communautaires dans les initiatives visant leur développement. D'autres travaux portent sur la migration, la disparité des revenus, le modèle de prise en charge des besoins en matière de santé des communautés en contexte minoritaire.

PAUL S. GREENMAN est professeur de psychologie à l'Université du Québec en Outaouais. À l'unité de médecine familiale de l'Hôpital Montfort, à Ottawa, il mène des projets de recherche sur l'impact de divers traitements psychologiques sur la santé mentale et le bien-être

physique des patients souffrant de maladies chroniques. Depuis 2006, il a publié plusieurs articles scientifiques et chapitres de livres portant sur les éléments interpersonnels reliés à la performance scolaire et à la psychothérapie, et sur l'application des traitements psychologiques individuels et conjugaux en milieux médicaux. Il est aussi psychologue clinicien au Ottawa Couple and Family Institute.

JEAN GRENIER est psychologue-conseil auprès du Consortium national de formation en santé, volet Université d'Ottawa, professeur clinique associé à l'École de psychologie de l'Université d'Ottawa et professeur adjoint au Département de médecine familiale de la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa. Il supervise le travail clinique d'étudiants de niveau doctoral en psychologie clinique et de la santé, et s'intéresse à la recherche en psychologie de la santé, à la collaboration interprofessionnelle entre psychologues et médecins de famille et les soins de santé primaires. Le Dr Grenier pratique également au sein d'une équipe de santé familiale en soins primaires en Ontario.

JOSÉE GUIGNARD NOËL détient une maîtrise en études de l'environnement de l'Université de Moncton. Sa thèse portait sur le rôle des réseaux sociaux des migrants francophones du nord du Nouveau-Brunswick sur la vitalité ethnolinguistique du territoire urbain de Moncton-Dieppe. Elle travaille à l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques en tant qu'agente de recherche depuis mai 2007. Son intérêt porte surtout sur les francophones en situation minoritaire au Canada et sur les différents concepts qui s'y rattachent.

SUZANNE HARRISON est professeure adjointe à l'École de science infirmière de l'Université de Moncton. Elle effectue présentement, en collaboration avec Suzanne Dupuis-Blanchard, une étude descriptive qualitative auprès des personnes âgées dans plusieurs communautés minoritaires des Maritimes afin d'explorer la contribution des centres scolaires communautaires (CSC) à leur mieux-être. Une étude pancanadienne est aussi prévue afin de poursuivre la recherche touchant le mieux-être des personnes âgées en plus de l'étude qu'elle a effectuée dans le cadre de sa thèse de doctorat (contribution des CSC au vécu langagier des francophones dans huit domaines de vie).

MICHÈLE HÉBERT est professeure agrégée au programme d'ergothérapie de l'Université d'Ottawa. Ses recherches portent sur le bien-être et les environnements facilitant pour les aînés vivant des déficits

cognitifs, d'une part, et, d'autre part, sur la pédagogie universitaire. Au cours des dernières années, elle a publié des résultats de recherche sur le portfolio professionnel étudiant universitaire dans diverses revues en sciences de l'éducation et sur la sécurité des aînés, incluant l'évaluation de leurs fonctions cognitives, dans des revues d'ergothérapie.

THIERRY LACAZE-MASMONTEIL est enseignant et directeur de recherche à la Faculté de médecine et de dentisterie du Département de pédiatrie depuis 2003. En tant que directeur de recherche, il a assumé la responsabilité du *Canadian Child Health Clinician Scientist Program*, un programme de formation transdisciplinaire pour la prochaine génération de scientifiques dans la recherche en santé des enfants. Il est également le premier directeur scientifique du Women and Children's Health Research Institute, une collaboration entre l'Université de l'Alberta et l'Alberta Health Services, et directeur régional du *Northern Alberta Neonatal Program*.

RODRIGUE LANDRY est, depuis 2002, le directeur général de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques. Il a été, de 1975 à 2002, professeur à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Moncton et doyen de cette faculté, de 1992 à 2002. Ses recherches, ses modèles théoriques et ses publications portent sur la vitalité ethnolinguistique, l'éducation en milieu minoritaire, la construction identitaire, le bilinguisme et l'apprentissage scolaire. Plus récemment, ses publications ont porté sur l'autonomie culturelle des communautés de langue officielle en situation minoritaire et sur l'autodétermination des comportements langagiers.

GAËTAN F. LOSIER est professeur à l'École de psychologie de l'Université de Moncton depuis 1994. Son domaine de recherche porte sur la motivation humaine. Ses travaux récents, effectués en collaboration avec le Dr Bill Morrison (Université du Nouveau-Brunswick), ont trait à l'application de la théorie de l'autodétermination pour promouvoir le mieux-être chez les jeunes d'âge scolaire. Ces travaux sont subventionnés par le ministère du Bien-être, de la Culture et du Sport du Nouveau-Brunswick et sont publiés à l'adresse Web suivante : [www.gnb.ca/0131/wellness-f.asp](http://www.gnb.ca/0131/wellness-f.asp).

KARLA MCGRATH est assistante de recherche du Dr Walter Robinson, à la clinique de fibrose kystique du centre de santé de IWK Health, à Halifax en Nouvelle-Écosse.

VALÉRIE MEILLEUR est titulaire d'un baccalauréat en ergothérapie de l'Université d'Ottawa. Elle est clinicienne et elle a travaillé au Centre de santé et de services sociaux d'Antoine-Labelle auprès d'adultes et de personnes âgées hospitalisés, en soins de longue durée et en réadaptation. Elle travaille maintenant auprès d'une clientèle pédiatrique et adulte au Centre de réadaptation en déficience physique Le Bouclier.

ANAÏS MORIN-TURMEL est étudiante au doctorat en psychologie clinique, sous la supervision du Dr Paul S. Greenman. Ses intérêts de recherche touchent principalement au domaine de la psychologie de la santé ainsi qu'à la thérapie de couple. De façon plus spécifique, son projet de recherche vise à valider une thérapie conjugale auprès de couples dont l'un des partenaires souffre d'une maladie coronarienne. Elle a également participé à la réalisation de la revue de la littérature sur le lien entre les maladies cardiovasculaires et les troubles anxieux et la dépression majeure.

WALTER ROBINSON est médecin en chef de la clinique de fibrose kystique du centre de santé de IWK Health, à Halifax en Nouvelle-Écosse. Ses intérêts cliniques portent sur les soins palliatifs et la gestion de la douleur chez les patients fibro-kystiques. Il a publié « Practical Wisdom and the Goals of Medicine » (*Surgical Laparoscopy, Endoscopy, and Percutaneous Techniques*, 2002), « The Narrative of Rescue in Pediatrics », dans Rita Charon et Martha Montello (dir.), *Stories Matter: The Role of Narrative in Medical Ethics* (Routledge, 2002), « The Boundaries of Identity » (*Hastings Center Report*, 2002).

CHRISTOPHE TRAISNEL est professeur de science politique à l'Université de Moncton. Il a publié, avec Pascale Dufour, « Nationalism and Protest: the Sovereignty Movement in Quebec », dans Miriam Smith (dir.), *Group Politics and Social Movements in Canada* (Broadview Press, 2008). Il poursuit ses travaux sur les francophonies minoritaires après avoir consacré sa thèse à l'analyse comparative du nationalisme de contestation en Belgique et au Canada. Ses recherches portent sur le thème de l'immigration dans le discours du mouvement acadien et sur les « francophonies boréales » (Nunavut, Yukon, Territoires du Nord-Ouest).

CATHY VAILLANCOURT est professeure agrégée à l'INRS – Institut Armand-Frappier et professeure associée au Département de chimie et biochimie de l'Université de Moncton. Ses travaux de recherche visent

à comprendre les effets des facteurs environnementaux (stress, dépression, contaminants) sur le fonctionnement du placenta humain et, par conséquent, sur le bien-être de la grossesse et du fœtus. Ses recherches visent aussi à déterminer si le fait de vivre une grossesse en milieu linguistique ou culturel minoritaire a un impact sur la santé des femmes enceintes et leurs bébés. Elle a, entre autres, publié vingt-deux articles, cinq chapitres de livres et cent communications dans des revues avec comité de pairs.